



## Portrait

**Sarah Muller,  
la positive attitude dans la peau**

### De Miss Elégance à Miss Cosmo

Diplômée d'un master en Management interculturel et affaires internationales à la fin de ses études en août 2020, elle rejoint le cabinet de conseil dirigé par son père à Mulhouse où elle se forme au métier de consultante en gestion du patrimoine tout en y développant sa propre cellule à destination des enfants des clients pour leur apprendre à gérer leur argent.

Au-delà, Sarah s'investit dans diverses activités extra-professionnelles. Ainsi, elle met sa formation de secouriste en santé mentale au profit d'un atelier qu'elle anime tous les jeudis soir à l'université populaire du Haut-Rhin auprès d'un petit groupe de personnes de tous les âges afin de les encourager à dépasser leur stress et à oser s'exprimer. Le succès est tel qu'elle envisage de mettre en place un second atelier au début de l'année prochaine. « *Je veux que les gens qui s'interrogent sur le sens de leur vie et ont envie de changer certaines choses puissent y trouver le courage de franchir le pas* » indique-t-elle.

En 2023, elle a vécu du concours organisé par le comité Miss Elégance « *Ma mère est une ancienne Miss France mais je n'avais jamais pensé à me présenter. En y réfléchissant, je me suis dit que cela pouvait être une plateforme qui donnerait de la visibilité à mes activités en lien avec le bien-être et la santé mentale* » explique-t-elle. Elle écoute son intuition. Elue Miss Elégance Alsace en 2023 et 3e dauphine Miss Elégance Nationale l'année qui suit, elle se fait rapidement remarquer dans l'univers des miss. En septembre 2025, elle s'élève à un niveau international en représentant la France au concours Cosmoworld en Malaisie où elle décroche l'écharpe de 1ère dauphine.

**Libre et créative, Sarah Muller, 28 ans, rayonne aussi bien sur les podiums de miss que dans ses nombreuses activités personnelles et professionnelles nourrissant l'ambition de mettre de la joie dans le monde qui l'entoure.**

Tout est parti de Kingersheim où Sarah a grandi depuis sa naissance. Elle y a vécu heureuse et préservée avec sa petite sœur Jade dont elle est très proche. « *C'est ma meilleure amie, nous partageons le même état d'esprit dans la vie grâce à notre mère qui nous a transmis son tempérament de battante et à notre père qui nous soutient dans tout ce que nous faisons* » dit-elle.

### Harcelée au collège

Si l'enfance se déroule sans heurts, l'arrivée au collège jette une ombre au tableau. Elle y subit en effet les moqueries des élèves lui reprochant ses « trop bons » résultats scolaires. « *J'ai été victime de harcèlement au collège parce que j'étais une bonne élève. J'ai vite compris que si je voulais être acceptée, je devais leur ressembler mais que si je choisissais de rester moi-même, je resterai seule* » confie-t-elle. Elle choisit la deuxième option. Mise à l'écart, elle s'affranchit du regard des autres et développe ses propres centres d'intérêt. A 13 ans à peine, alors que la plupart des jeunes de son âge s'amusent, elle se passionne pour Arte. « *Je suis curieuse de nature, tout m'intéresse. Cette chaîne était pour moi comme une fenêtre ouverte sur le monde, je regardais tous les reportages et les documentaires qui y passaient* » raconte-t-elle. Son parcours universitaire démarré en 2015 après l'obtention d'un baccalauréat littéraire obtenu avec la mention très bien s'inscrit dans sa soif insatiable d'apprendre et de comprendre. Entre Nancy, la Belgique, la Roumanie, le Canada et les Etats-Unis, elle se nourrit des cultures du monde.

### Tournée vers les autres

Depuis l'été dernier, elle tient une chronique mensuelle sur ICI Alsace. Elle y aborde des sujets libres et variés pour transmettre sa positive attitude. Des conseils qu'elle prodigue également sur les réseaux sociaux et dans des cercles de parole pour miss et adolescents. A souligner son rôle d'écoutante au sein de l'association "ToutJourLà" à Strasbourg, active en Alsace depuis 15 ans dans la prévention du suicide des jeunes. « *Partout dans le monde, chacun traverse un jour ou l'autre des périodes de désespoir ou de doute. C'est pour cela que je m'investis en France et à l'international dans des associations liées à la santé mentale et que je partage du contenu positif : je veux faire partie de ces personnes qui redonnent un coup de boost quand tout vacille* » explique-t-elle.

Une vie par monts et par vaux donc, où l'autre à toute sa place, qu'il vienne d'ici ou d'ailleurs.